



## L'exposition en images

Lorsque les Espagnols sont arrivés en Amérique, en particulier dans les Andes (Pérou, Bolivie, Chili), ils ont été éblouis par la **grande qualité des textiles**. Ceux-ci constituaient la plus grande richesse de ces cultures. Ils servaient à faire des vêtements ou à décorer certaines habitations mais aussi de monnaie d'échange, d'impôt, d'offrandes pour les dieux et de cadeaux de prestige.

La valeur de ces tissus est surtout due à la qualité des fibres, à l'éclat des couleurs et à la richesse du décor. Les fibres et les colorants sont issus de la faune et la flore de la région tels le lama, l'alpaga, la vigogne, le coton, les plumes de différents oiseaux et les plantes et insectes pour les teintures. Les décors reflètent parfois les habitudes religieuses et rituelles mais aussi la faune et la flore locale.



Fragment de textile à décor anthropomorphe, laine, coton, Côte Sud, Culture Paracas-Nasca, -200 jusqu'à 100



Poupée, laine, coton, Côte Centrale, culture Chancay, 1100 - 1450



Détail d'un fragment de tissu, laine, coton, Culture Wari, 600 - 900



Détail d'un poncho, plumes, coton, Côte Sud, Culture Nasca, 100 - 600

Ces tissus et parures ainsi que certaines céramiques qui les représentent nous apprennent beaucoup sur **le mode de vie de ces civilisations précolombiennes**. Ils nous permettent d'approcher leur quotidien au travers de leur garde-robe, mais aussi d'en percevoir le sens social et culturel, de comprendre la puissance des classes dirigeantes et même de découvrir leurs pratiques funéraires puisque ces textiles ont été trouvés en abondance dans des tombes.

L'exposition présente également des créations plus récentes, depuis la colonisation jusqu'au XXe siècle, pour comprendre la pérennité de la tradition précolombienne jusqu'à nos jours.



Vase représentant un personnage assis, terre cuite, Côte Nord, Culture Mochica, 100 - 600



Sac à coca, laine et coton, Culture Inca, 1450 - 1532



Élément de collier, or, Côte Nord, Culture Mochica, 100 - 600



Bonnet, laine, Cusco, 20<sup>ème</sup> siècle



Ensemble vestimentaire de femme, laine, coton, 20<sup>ème</sup> siècle



## Voyage au Pérou: géographie

**Le Pérou s'étend sur plus de 2000 km le long de la côte Pacifique de l'Amérique du Sud, entre le Chili et l'Equateur. Il est divisé en 3 grandes zones**

**Le littoral (*costa*):** une longue bande désertique s'étend du Nord au Sud. De nombreuses rivières descendent des montagnes et entrecoupent ce désert en formant des oasis verdoyantes, berceaux de nombreuses civilisations précolombiennes. Sur la côte et les îles au large vivent de nombreux oiseaux, ibis, flamands roses... L'océan offre diverses espèces d'animaux marins dont l'oursin et de nombreux coquillages. Sur la bande côtière, on pratique la culture du coton. Des élevages de lamas et d'alpagas y sont aussi pratiqués. Sur les cactus de la côte vit un insecte parasite, la cochenille, qui donne un colorant rouge très recherché pour les textiles.



Ornements d'oreilles, alliage or et cuivre, Culture Chimú, 1100 - 1470

### La Cordillère des Andes (*sierra*)

dévoile de grandes différences entre les terres en dessous ou au-dessus de 3500m/4000 m d'altitude. Dans les montagnes vivent les lamas, les alpagas, les vigognes mais aussi pumas, jaguars, aigles. Le lama, l'alpaga sont domestiqués alors que la vigogne reste sauvage. Autour du lac Titicaca, culminant à 3800m d'altitude, on rencontre aussi les camélidés.

### Les versants Est de La Cordillère s'ouvrent sur la forêt amazonienne (*selva*)

qui couvre quasi la moitié du territoire du Pérou. Dans cette immense forêt vivent une multitude d'oiseaux, dont une espèce remarquable est sans doute l'ara. C'est aussi dans cette région qu'on trouve différentes plantes servant aux teintures des textiles. Le climat chaud et humide convient également à la culture de la coca.



Tupu en forme de lama,  
Culture Inca,  
1450 - 1532



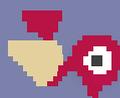
Sac à coca, laine de camélidé, coton, Culture Inca  
1450 - 1532



## Pour préparer ou compléter la venue au musée

- ◆ Demander aux élèves de compléter la carte muette en faisant des recherches. Ajouter les noms des pays et de l'océan qui entourent le Pérou; retrouver la capitale, Lima, le lac Titicaca; colorier les 3 grandes zones du milieu naturel: *la Costa*, *la Sierra*, *la Selva*; en s'aidant des fiches matières premières dans la boîte à outils, retrouver les lieux d'où proviennent les matières naturelles présentes dans l'exposition, et dessiner ces matières au bon endroit.





## Sur les traces des anciens péruviens

De nombreuses cultures (Paracas, Chavin, Mochica, Chimu, Chancay, ...) se sont succédées dans les régions andines avant l'arrivée des Incas.

Ces statuettes funéraires en terre cuite, aux bras étirés, portent un vêtement et une coiffe en tissu. Elles ont probablement été trouvées dans une tombe. La nécropole de Chancay a livré de nombreux objets, mais, comme ce site a subi les assauts de fouilleurs clandestins, le contexte archéologique est perdu et il est difficile de donner la signification exacte de la présence de ces statuettes dans un milieu funéraire. Toutefois, ces statuettes portent une coiffe identique

à celles retrouvées sur les têtes de momies. En effet, de nombreuses nécropoles d'époques diverses ont livré les corps de riches défunts entourés de tissus et d'objets leur ayant appartenu. Le tout, emballé dans des couches d'étoffes, constitue ce qu'on appelle le « **fardo funéraire** ». Ces paquets funéraires contiennent de magnifiques pièces de vêtements, manteaux, ponchos, ceintures, masques en bois ou en tissu, ainsi que des accessoires pour filer la laine, des épingles, des bijoux, des céramiques, des poupées funéraires en tissu.



Statuettes,  
terre cuite, coton,  
laine, Culture  
Chancay,  
1100 - 1450

En 1450, les Incas prennent le pouvoir et unifient un immense territoire de 5500Km, dépassant largement les frontières du Pérou actuel. Cela nécessite quelques aménagements. Un impressionnant réseau de routes et de ponts est construit améliorant le déplacement et l'acheminement des marchandises d'une région à l'autre. Une langue commune, le **Quechua**, est imposée à tous ainsi qu'une religion commune, le **culte solaire**. L'Inca, le chef suprême et tout puissant, en est le représentant direct. Des gouverneurs, des fonctionnaires nommés

par l'Inca, distribuent les terres et prélèvent l'impôt qui viendra « gonfler » le trésor royal. Dans le domaine de l'agriculture, les Incas obtiennent des résultats remarquables grâce à l'aménagement de cultures en terrasses, fertilisées par des canaux. Grands bâtisseurs, ils ont également construit des villes et des centres cérémoniels. Cuzco est la capitale de cet empire. Les textiles incas, en particulier ceux réalisés dans l'entourage royal, atteignent un niveau technique exceptionnel. C'est cet immense empire que découvre le conquistador espagnol Pizarro en 1532.



## Pour préparer ou compléter la venue au musée

- ◆ **Faire une ligne du temps** qui met en parallèle l'Empire Inca avec l'Europe, en indiquant: le Moyen Age, les Temps Modernes et la Renaissance; la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb (1492); la prise de Constantinople et la fin de l'Empire Byzantin (1453); le règne de Charles Quint (1500-1555); le début de l'imprimerie (vers 1450), ...
- ◆ **Pour aller plus loin:**
  - ◆ La roue étant inconnue des populations précolombiennes du Pérou, comment se déplaçaient-ils?
  - ◆ Que signifie l'expression « Ce n'est pas le Pérou ». Comment en est-on arrivé à cette signification?



## Le langage des vêtements

Les potiers mochicas nous ont laissé de nombreux vases modelés, moulés, peints qui sont une source inépuisable de renseignements sur la vie quotidienne, en particulier, sur les textiles.

Ces vases ont souvent une fonction funéraire et accompagnent le défunt dans sa tombe. Ici nous voyons un personnage portant devant lui une chemise ornée de motifs géométriques. Il porte également d'énormes disques d'oreilles. Le personnage offre son vêtement soit à une divinité soit il l'offre en sacrifice. Il témoigne, en tous cas, de l'importance du textile dans la culture andine.

**Pourquoi tant d'importance accordée aux vêtements?** Pour les populations précolombiennes du Pérou, le textile est un bien très précieux: il a plus de valeur que n'importe quel autre objet. Les techniques de tissage, les couleurs, les motifs utilisés sont « codés » selon la hiérarchie de son propriétaire : le textile est ainsi un moyen de communication.

**Symboles de pouvoir, de prestige et d'identité,** les textiles ne servent pas qu'à confectionner des vêtements. Ils sont aussi utilisés comme offrandes

et sacrifices aux dieux, aux morts, comme cadeaux, biens d'échange diplomatiques ou encore pour décorer les murs de certaines maisons. Lors de cérémonies cultuelles des textiles étaient offerts à la divinité en les brûlant. Ces pratiques nous sont connues grâce aux chroniqueurs espagnols.

L'industrie textile constitue également une activité économique importante qui mobilise beaucoup d'artisans et de nombreux échanges dans toutes les régions du pays.

Les fibres utilisées pour la fabrication des textiles sont d'origine végétale ou animale : coton, laine de camélidés, plumes d'oiseaux. Certains combinent d'ailleurs laine et coton et parfois des plumes y sont incorporées en cours de tissage. Les textiles peuvent aussi être brodés ou peints.



Vase anthropomorphe, terre cuite, Culture Mochica, Côte Nord, 100 - 600

Fragment de textile, laine, Culture Paracas, Nécropole, Côte Sud, -200 jusqu'à 100



Pour les couleurs, **des colorants d'origines végétales (feuilles, tiges, écorces, racines), minérales ou animales (cochenille)** sont utilisés. Ces colorants peuvent être mélangés entre eux pour obtenir d'autres teintes. Les couleurs les plus rares ou les plus difficiles à obtenir, comme le noir, réalisé à partir de manganèse, sont réservées à l'élite.

**Le métier à tisser** est portatif et dit « à ceinture ». Il se compose de deux morceaux de bois entre lesquels sont tendus les fils de chaîne. Il est fixé d'un côté à un arbre, et de l'autre, à la taille de la tisserande par une ceinture. Ce type de métier est encore utilisé aujourd'hui. Malgré sa simplicité, il permet de développer des tissages assez complexes.

**Les motifs** qui ornent les textiles sont très diversifiés. Qu'ils soient figuratifs ou abstraits, ils signifient quelque chose pour les Péruviens, même si cela nous échappe parfois aujourd'hui. On peut reconnaître des personnages, parfois masqués, des animaux tels des félins, des oiseaux, des reptiles, des lamas, ... ou encore, des créatures surnaturelles.

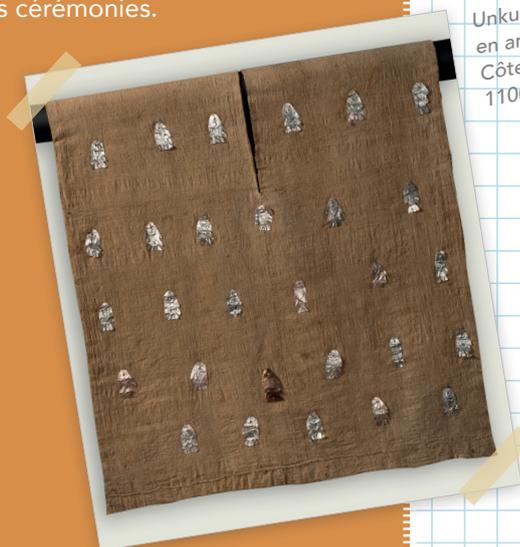
Tous ces motifs, très stylisés, sont parfois imbriqués les uns dans les autres ou semblent se répéter à l'infini, mais seulement en apparence, car ils diffèrent par les couleurs ou par un petit détail qui semble être un défaut dans le tissage.

Ces défauts sont en réalité volontaires: l'objectif était de ne pas faire un tissu « parfait » pour ne pas rivaliser avec la divinité.

**L'habillement péruvien** était fort simple et la forme des vêtements assez élémentaire. En effet, comme on ne coupait pas dans un textile tissé, on se contentait de coudre plusieurs tissus ensemble. Les habits avaient donc toujours une forme quadrangulaire sans coupe ajustée. Cette simplicité de la forme était largement compensée par la qualité technique et esthétique et par la diversité des combinaisons de couleurs et de motifs.

Les hommes portent **l'unku**, sorte de tunique droite et courte alors que les femmes ont une tunique plus longue, appelée **acsu**, constituée d'un ample rectangle de tissu drapé autour du corps et serré à la taille par une ceinture. Par-dessus, tous portent le **manto**, sorte de cape drapée sur les épaules et retenue au niveau de la poitrine par une épingle, le **tupu**.

Parmi les diverses coiffes, la **nañaca** est une pièce de tissu portée sur la tête, souvent ornée du même motif que le manteau et portée lors de certaines cérémonies.

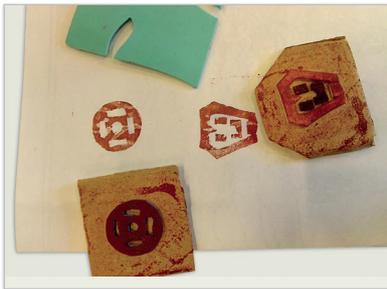


Unku décoré de poissons en argent, coton, argent, Côte Nord, culture Chimú, 1100 - 1470



## Pour préparer ou compléter la venue au musée

- ◆ **Dessiner une silhouette d'homme ou femme** et demander aux élèves de l'habiller, sans oublier les parures, le sac à coca,...
- ◆ **S'interroger sur les codes vestimentaires.** Les Incas portaient des habits et des motifs qui les situaient dans la hiérarchie sociale. Et chez nous ? Réfléchir comment les vêtements donnent des informations sur nous-mêmes. Portons-nous les mêmes vêtements en toutes circonstances (mariage, fête, école, sport, vacances, soirée, fête religieuse, week-end, ...)? Quels sont les éléments qui diffèrent ? Comparer les coutumes vestimentaires selon l'origine ethnique et culturelle des pays d'où sont originaires les élèves.
- ◆ **S'interroger sur la production de textiles au Pérou, actuellement.** Est-elle toujours importante ? Utilise-t-on encore les mêmes matériaux?



- ◆ **Réaliser des cachets originaux, inspirés par les motifs dans l'expo (! chouette pour décorer ton carnet de découvertes !)**  
*Matériel:* carton ou mousse néoprène, de la colle, des ciseaux, papier  
*Fabrication:* Dessiner un motif simplifié sur un carton épais ou sur de la mousse néoprène, le découper, le coller sur un autre carton ou un morceau de bois. Quand la colle est sèche, il reste à enduire la mousse de peinture ou l'appuyer sur un tampon encreur.

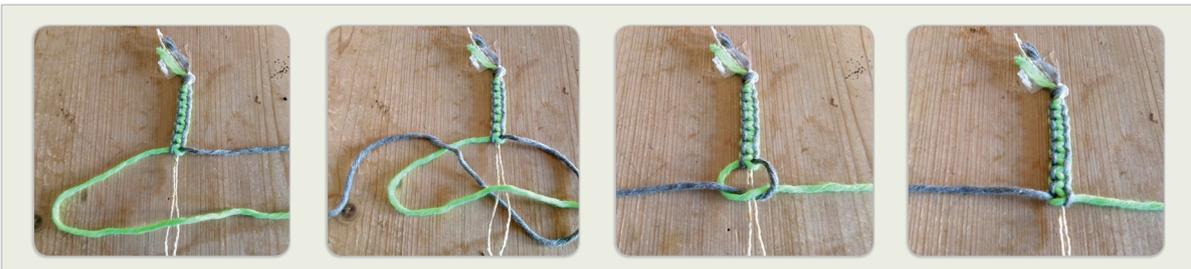
- ◆ **Mini tissages dans une boîte d'allumettes**



*Matériel:* une petite boîte d'allumettes, de la laine de différentes couleurs, un couteau de cuisine ou un cutter, une grosse aiguille.

*Fabrication:* Prendre l'intérieur de la boîte d'allumettes et couper des petites encoches sur les côtés latéraux de façon à pouvoir y attacher les fils de chaîne. Pour commencer le tissage, enfiler un fil de laine sur la grosse aiguille et traverser les fils de chaîne de façon à passer au-dessus du premier fil, en dessous du 2e, au-dessus du 3e et ainsi de suite jusqu'au bout de la ligne. Arrivé au bout de la ligne, on repart dans l'autre sens en faisant en sorte d'inverser les fils.

- ◆ **Bracelets en macramé**



*Matériel:* au moins 4 fils de couleurs en laine ou en coton, une paire de ciseaux, papier collant  
*Fabrication:* nouer les fils, les coller sur une table et les entrecroiser suivant le modèle.



## Matières premières : laine, coton et plumes

### Le lama



#### Description:

Famille des camélidés, grand (1,20 m au garrot), trapu avec une tête allongée.

#### Nourriture:

Herbivore: foin et herbes diverses.

#### Lieu de vie:

Cordillère des Andes et dans la région du lac Titicaca dans une zone située entre 2300 et 4200 m d'altitude (*altiplano*). Des élevages existent également sur la côte.

#### Domestication:

Domestiqué il y a plus de 4500 ans, il est utilisé pour porter des charges importantes sur les pentes escarpées des montagnes et pour sa laine.

#### La laine:

Il fournit une laine grossière et rugueuse. Cette laine résistante est de couleur blanche, brune ou noire.

### L'alpaga



#### Description:

Famille des camélidés, mesure entre 90 à 130 cm au garrot.

#### Nourriture:

Herbivore: foin et herbes diverses.

#### Lieu de vie:

Sur les hauts-plateaux de la Cordillère des Andes, dans des milieux humides et dans une zone située entre 4200 et 4800m d'altitude. Des élevages existent également sur la côte.

#### Domestication:

Domestiqué il y a plus de 4500 ans pour la qualité de sa laine.

#### La laine:

Sa laine est chaude et douce aux couleurs jouant sur toutes les nuances entre blanc, beige, brun, gris et noir.





## La vigogne



### **Description:**

Famille des camélidés, mesure entre 70 et 110 cm au garrot .

### **Nourriture:**

Herbivore, elle se nourrit surtout de graminées.

### **Lieu de vie:**

Adaptée à la très haute altitude, elle vit dans les hauts plateaux froids et déserts de la Cordillère des Andes, au-dessus de 3500 m et jusqu'à 5700 mètres d'altitude, en dessous des neiges éternelles. En dessous de 3500 m la végétation trop touffue ne lui convient pas.

### **Domestication:**

Animal impossible à domestiquer. Pour pouvoir les tondre, il fallait organiser des chasses. Les animaux, parqués alors dans des enclos, étaient libérés ensuite. La vigogne a failli disparaître mais fait actuellement l'objet d'une protection qui a permis aux groupes de se reconstituer. Encore aujourd'hui, une fois par an, un évènement, le « Chaku », permet de capturer les troupeaux pour tondre leur laine très recherchée par le marché du luxe.

### **La laine:**

Sa laine est très fine et soyeuse et constitue une excellente protection contre le froid. Ses poils sont blancs et beige-roux. La limite de ces 2 couleurs forme un M sur le corps de l'animal. Sa laine était réservée aux vêtements les plus luxueux c'est-à-dire pour les habits réservés à l'élite et à son entourage.

## Le coton



### **Description:**

Fruit du cotonnier, arbuste, de 1 à 2 m en culture mais qui peut atteindre 10 m à l'état sauvage. Les fibres apparaissent lorsque la capsule qui se constitue après la floraison, se fissure.

### **Lieu de vie:**

Cultivé sur la bande côtière du Pérou.

### **Domestication:**

Cultivé depuis plus de 5000 ans au Pérou.

### **Les fibres:**

Existents en deux variétés : une blanche et une brune. Les vêtements en coton uni sont destinés aux populations les plus humbles.

## Les plumes



### **Description:**

Issues de nombreuses espèces d'oiseaux : perroquets et aras, tangeras, aigrettes des neiges, oies andines, ...

### **Lieu de vie:**

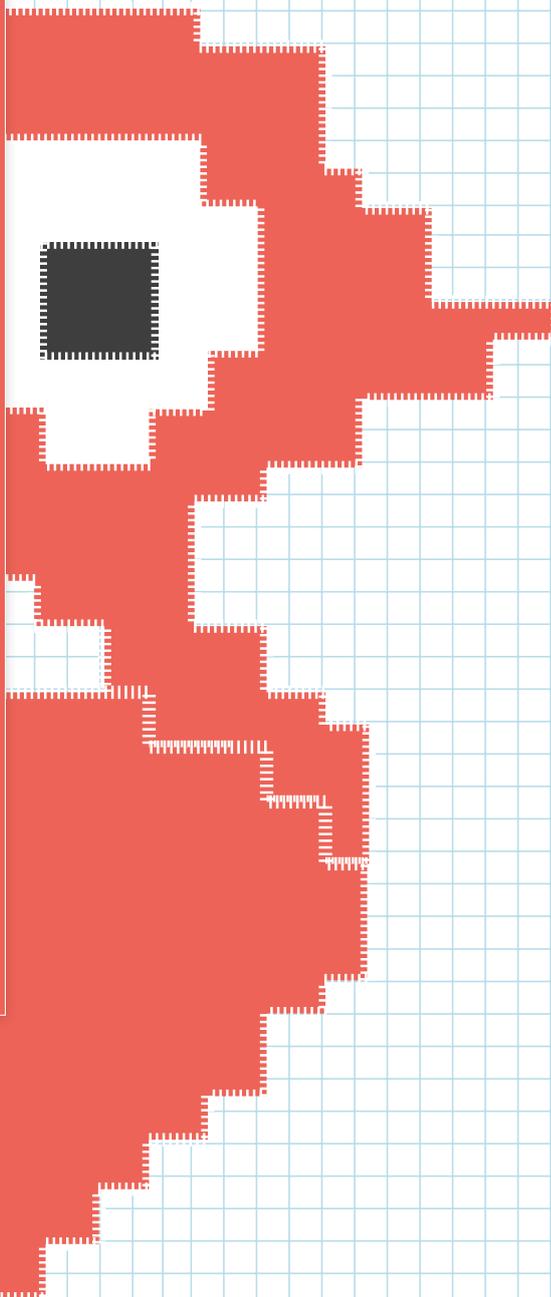
Sur la côte et les îles au large, dans la Cordillère des Andes et dans la forêt amazonienne. Des échanges commerciaux existaient entre ces zones.

### **Domestication:**

Les oiseaux restent à l'état sauvage mais ils sont parfois élevés dans des volières.

### **Les plumes:**

Légères, résistantes, flexibles. Il existe une grande variété de couleurs et de formes de plumes selon l'espèce et l'endroit des plumes sur le corps de l'oiseau.





## Matières premières : les teintures

### Cochenille

(*Dactylopius coccus*)



#### Description:

Petit insecte parasite, riche en acide carminique (colorant rouge) qui vit sur les cactus, dont

il suce la sève. Les œufs ont une apparence cotonneuse.

**Lieu de vie:** Présente dans toute l'Amérique du Sud.

**Couleur:** La femelle pleine d'œufs est prélevée juste avant la ponte. Elle est ensuite desséchée et broyée. Une cochenille domestique peut peser jusqu'à 4,6 gr et peut donner alors jusqu'à 20% d'acide carminique. Suivant le mordant utilisé pour fixer la couleur sur les fibres (comme le sel), la cochenille permet d'obtenir toutes les nuances de rouge, allant du rose au violet presque noir.

**Domestication:** l'usage de la cochenille en Amérique du Sud remonte au moins au deuxième siècle av. J.-C. Les anciens Péruviens y recouraient abondamment. La couleur rouge était considérée comme « sacrée » et utilisée pour teindre les vêtements et les tissus cérémoniels. Après la conquête, la cochenille a été exportée, notamment en Europe.

### Indigotier batârd

(*Indigofera suffruticosa*)



#### Description:

L'indigotier batârd est un arbuste à feuilles composées et à fleurs roses.

**Lieu de vie:** l'indigotier batârd est une espèce d'indigotier apparenté à l'indigotier des teinturiers originaire d'Asie. Il est originaire d'Amérique tropicale. Au Pérou, on le retrouve le long de la côte et dans la forêt amazonienne.

**Couleur:** l'indigotier donne une couleur bleu foncé. Elle est obtenue à partir des feuilles. Les fibres à teindre doivent macérer dans une cuve remplie d'un mélange de feuilles broyées et d'eau. On retire ensuite les fibres qui deviennent bleues au contact avec l'air.

**Domestication:** il semble être cultivé sur la zone côtière depuis 1000 ap. J.-C. mais la plante sauvage était déjà utilisée au moins depuis 700 av. J.-C.

### Faux-poivrier odorant

(*Schinus molle*)



#### Description:

Arbre à feuilles persistantes. Il donne des fruits en grappes semblables à

des grains de poivre.

**Lieu de vie:** arbre originaire du Pérou poussant sur la côte et jusqu'à 3500 m d'altitude. Il ne supporte pas un froid prolongé.

**Couleur:** les feuilles et les écorces mises à bouillir dans une cuve avec du mordant donnent la couleur jaune.

**Domestication:** l'arbre est largement exploité par les civilisations précolombiennes autant pour la teinture que pour d'autres usages, médical, écologique, comme bois de chauffage et même pour fabriquer une bière issue de la fermentation de ses baies.